



**Arrêté n° 197 du 24 octobre 2020
portant prescription de nouvelles mesures nécessaires pour faire face à
l'épidémie de Covid-19 dans le département des Bouches-du-Rhône**

VU le code général des collectivités territoriales ;

VU le code de la santé publique ;

VU le code de la sécurité intérieure ;

VU le code pénal ;

VU le décret n° 2020-1262 du 16 octobre 2020 modifié prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire ;

VU le décret n°2020-1257 du 14 octobre 2020 déclarant l'état d'urgence sanitaire ;

VU le décret du 29 juillet 2020 portant nomination de M. Christophe MIRMAND en qualité de préfet de la région Provence Alpes Côte d'Azur, préfet de la zone de défense et de sécurité Sud, préfet des Bouches-du-Rhône ;

VU l'arrêté préfectoral du 6 juillet 2020 modifiant l'arrêté du 23 décembre 2008 relatif à la réglementation de la police des débits de boissons à consommer sur place et des restaurants et à la fixation des zones protégées prévues par le code de la santé publique ;

VU le décret n°2004-374 du 29 avril 2004 relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et départements, et notamment son article 45 ;

VU l'avis de l'agence régionale de santé PACA du 23 octobre 2020 ;

CONSIDERANT que l'Organisation Mondiale de la Santé a déclaré, le 30 janvier 2020, que l'émergence d'un nouveau coronavirus (Covid-19) constitue une urgence de santé publique de portée internationale ;

CONSIDÉRANT que face à la dégradation rapide et alarmante de la situation sanitaire, l'état d'urgence sanitaire a été déclaré sur l'ensemble du territoire de la République par décret n°2020-1257 du 14 octobre 2020 à compter du 17 octobre 2020 à 0 heure ; que le virus affecte particulièrement le territoire du département des Bouches-du-Rhône, plusieurs foyers épidémiques y ayant été recensés au cours des dernières semaines ; que, avec la poursuite de la hausse du taux d'incidence, le seuil d'alerte ayant été largement dépassé, celle de la hausse du taux de positivité des tests RT-PCR, désormais très supérieure à la moyenne nationale, un taux de reproduction du coronavirus (R_0) supérieur à 1 et une augmentation significative du nombre des clusters, la situation sanitaire s'est aggravée par rapport à celle constatée la semaine dernière ; que cette hausse massive des contaminations s'accompagne d'un afflux croissant de patients faisant craindre une saturation imminente des capacités d'accueil du système médical dans le département ; que, l'ensemble de ces indicateurs a conduit le Gouvernement à classer le département en annexe II du décret du 16 octobre 2020 modifié, habilitant ainsi le préfet à prendre des mesures exceptionnelles pour faire face à la dégradation de la situation sanitaire ;

CONSIDÉRANT que, compte tenu de la gravité de la situation locale, qui expose directement la vie humaine, il appartient au préfet de prendre, en vue de sauvegarder la santé de la population, les dispositions adaptées, nécessaires et proportionnées de nature à prévenir ou à limiter les effets de l'épidémie de covid-19 ;

CONSIDÉRANT que, en application de l'article 51 du décret du 16 octobre 2020 modifié susvisé, le préfet dont le département est mentionné à l'annexe II du décret, peut, lorsque l'évolution de la situation sanitaire le justifie et aux seules fins de lutter contre la propagation du virus, interdire les déplacements de personnes hors de leur lieu de résidence, entre 21 heures et 6 heures du matin, à l'exception de ceux des déplacements limitativement autorisés ; que seuls les établissements mentionnés en annexe 5 peuvent accueillir du public entre 21 heures et 6 heures du matin ; que lorsque cette interdiction s'applique, les établissements recevant du public relevant des types N (débits de boissons), EF (établissements flottants, pour leur activité de débit de boissons), P (salles de jeux), X (salles de sport), ne peuvent accueillir du public, et que les fêtes foraines et événements temporaires de type exposition, foire-exposition ou salon sont interdits ;

CONSIDÉRANT en outre qu'en application de l'article 50 du même décret, le préfet est habilité à interdire ou réglementer l'accueil du public dans les établissements recevant du public ; qu'enfin, le II de l'article 1^{er} lui permet de rendre obligatoire le port du masque lorsque les circonstances locales le justifient ;

CONSIDÉRANT que l'ensemble de ces mesures est de nature à restreindre les regroupements propices à la propagation rapide, simultanée et à grande échelle du virus ; qu'en outre et aux mêmes fins, il y a lieu d'interdire la consommation d'alcool sur la voie publique dès lors qu'elle peut être à l'origine de rassemblements de même nature ;

Sur proposition de la directrice de cabinet ;

ARRÊTE

Article 1er :

Les dispositions de l'article 51 du décret n° 2020-1262 du 16 octobre 2020 modifié susvisé s'appliquent à l'ensemble des communes du département des Bouches-du-Rhône.

Article 2 :

Dans toutes les communes du département :

- l'accueil du public dans les ERP couverts dont l'ouverture n'est pas interdite par les dispositions en vigueur est limité à 1 000 personnes sous réserve d'un protocole sanitaire strict établi par le gestionnaire et dont il assure le respect. Ne sont pas concernés les ERP de type M et Y.

- les mesures de restriction applicables aux ERP de type N ne s'appliquent pas aux :

- lieux de restauration et points de vente sur les aires de repos des autoroutes ;
- distributions de repas et maraudes sociales auprès des publics précaires (à la rue, mis à l'abri ou hébergés).

- les buvettes et lieux de restauration debout sont interdits ;

- la consommation d'alcool sur la voie publique et la vente de boissons alcoolisées à emporter sont interdites entre 20h00 et 6h00 ;

- dans les restaurants, les personnes accueillies renseignent sur un support spécifiquement prévu à cet effet leurs nom et prénom, ainsi que les informations permettant de les contacter. Ces informations sont conservées par le gérant de l'établissement pendant une durée de quinze jours, avant d'être détruites, et ne peuvent être utilisées que pour la mise en œuvre du processus d'identification et de suivi des personnes ayant été en contact avec un cas confirmé de Covid-19.

Article 3 :

Dans toutes les communes du département :

- les fêtes estudiantines sont interdites ;
- les sorties scolaires ou périscolaires sont interdites à l'exception de celles nécessaires à la réalisation d'activités physiques, sportives et culturelles, si elles se déroulent dans des installations à proximité immédiate.

Article 4 :

Dans toutes les communes du département, les événements de plus de 100 personnes sont soumis à une déclaration préalable auprès de la préfecture à laquelle un protocole sanitaire est obligatoirement joint. Ne sont pas concernés par cette obligation les rassemblements professionnels (réunions, séminaires...) ou associatifs (assemblées générales, événements de clubs sportifs ou autres...) qui peuvent se tenir librement, dans le respect de l'ensemble des mesures et gestes barrières.

Article 5 :

Dans les communes d'Aix-en-Provence et Marseille :

le port du masque de protection est obligatoire de 06h00 à 02h00, pour toute personne de onze ans ou plus se trouvant sur la voie publique ou dans un lieu ouvert au public. Cette obligation de port du masque ne concerne pas :

- les personnes en situation de handicap munies d'un certificat médical justifiant de cette dérogation et qui mettent en œuvre les mesures sanitaires de nature à prévenir la propagation du virus ;
- les personnes pratiquant une activité sportive ;
- les usagers de deux roues ;
- les personnes circulant dans les espaces naturels classés.

Dans les autres communes du département :

- le port du masque de protection est obligatoire de 06h00 à 02h00 pour toute personne de onze ans ou plus sur les marchés, aux abords des commerces et établissements scolaires (jusqu'à 50 mètres aux alentours), dans les espaces extérieurs des zones commerciales, dans les espaces d'attente pour accéder à un transport en commun terrestre, aérien, fluvial ou maritime. Cette obligation de port du masque ne concerne pas :

- les personnes en situation de handicap munies d'un certificat médical justifiant de cette dérogation et qui mettent en œuvre les mesures sanitaires de nature à prévenir la propagation du virus ;
- les personnes pratiquant une activité sportive ;
- les usagers de deux roues ;
- les personnes circulant dans les espaces naturels classés.

Article 6 :

Les infractions au présent arrêté seront constatées et poursuivies conformément à la réglementation en vigueur, sans préjudice des mesures de police administrative complémentaires qui pourraient être prises à l'encontre des contrevenants.

Article 7 :

Les polices municipales sont habilitées pour relever toute infraction au présent arrêté.

Article 8 :

Les arrêtés préfectoraux n°195 du 17 octobre 2020 et n°196 du 20 octobre sont abrogés.

Article 9 :

Le présent arrêté est applicable à compter de sa publication jusqu'au 14 novembre 2020 inclus.

Article 10 :

Le présent arrêté est publié au recueil des actes administratifs de la préfecture des Bouches-du-Rhône. Il peut faire l'objet d'un recours devant le tribunal administratif de Marseille dans le délai de deux mois à compter de sa publication, par le moyen télérecours citoyen.

Article 11 :

Le préfet de police des Bouches-du-Rhône, la secrétaire générale de la préfecture, la directrice de cabinet, les sous-préfets des arrondissements d'Aix-en-Provence et d'Istres, la sous-préfète de l'arrondissement d'Arles, le directeur départemental de la sécurité publique des Bouches-du-Rhône, le général commandant le groupement de gendarmerie des Bouches-du-Rhône, les maires des communes du département, le directeur des services départementaux de l'éducation nationale, le directeur régional et départemental de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté dont copie sera transmise au directeur général de l'agence régionale de santé PACA et aux procureurs de la République près les tribunaux de Marseille, Aix-en-Provence et Tarascon.

Marseille, le 24 octobre 2020

Le préfet,

Signé

Christophe MIRMAND

Marseille, le 23 octobre 2020

Direction générale

Cabinet

Affaire suivie par : Claire Thomassin

Tél. : 04.13.55.83.65

Mail : claire.thomassin@ars.sante.fr

Réf : CAB-1020-9899-D

Le directeur général

à

Monsieur le préfet des Bouches-du- Rhône

2 Boulevard Paul Peytral

13006 Marseille

Objet : Epidémie SARS-Cov-2 – Avis sanitaire de l'ARS sur la situation épidémiologique et sanitaire des Bouches-du-Rhône

Le département des Bouches-du-Rhône fait face depuis la semaine du 20 au 26 juillet 2020 à une reprise marquée de l'épidémie SARS-CoV2, avec une circulation toujours plus active du virus, caractérisée par la croissance continue des indicateurs du taux d'incidence et du taux de positivité.

Cette évolution défavorable a valu l'élévation progressive du niveau de vulnérabilité du département des Bouches-du-Rhône par :

- un passage au niveau vulnérabilité modérée le 6 août 2020.
- un passage au niveau de vulnérabilité élevée, ou zone de circulation active, le 13 août 2020 (seuil d'alerte de 50/100 000 habitants).

Après une pause dans l'évolution de la situation épidémiologique et sanitaire qui s'est traduit tout d'abord, du 14 au 27 septembre 2020, par une inflexion puis une stabilisation sous forme de plateau, qui laissait espérer une évolution favorable, celle-ci se dégrade maintenant depuis 2 semaines de manière marquée à toutes les échelles de territoire.

Au niveau départemental, le taux d'incidence général atteint 317 pour 100 000 habitants pour la semaine du 12 au 18 octobre 2020, soit une valeur largement supérieure au niveau constaté au plus haut du 7 au 13 septembre 2020, considérée alors comme le pic de l'épidémie. Le taux de positivité dans les Bouches-du-Rhône est de 13.7% et a augmenté de 2 points par rapport à la semaine précédente.



Les premières projections, suivant les données disponibles, pour la semaine en cours, font montre d'une aggravation prévisible : taux d'incidence toutes classes d'âge confondues supérieur à 400 pour 100 000 habitants, taux de positivité à près de 19%.

Sur chacun des EPCI (Etablissement public de coopération intercommunale) du département, les différents seuils d'alerte sont atteints voire dépassés :

- le taux d'incidence, toutes classes d'âge confondues, varie entre 161 et 324 pour 100 000 habitants (seuil d'alerte maximale : 150 pour 100 000),
- le taux d'incidence chez les plus de 65 ans varie entre 95 et 318 pour 100 000 habitants (seuil d'alerte maximale : 100 pour 100 000),
- le taux d'occupation des lits de réanimation par des patients Covid dans les établissements de santé du département atteint 59% (seuil d'alerte maximal : 30%).

Cette nouvelle dégradation, marquée et inquiétante, se traduit déjà inéluctablement par une aggravation de la pression sur le système sanitaire :

- augmentation des hospitalisations en unités conventionnelles : 534 patients à ce jour à l'échelle départementale (soit + 183 en 7 jours),
- augmentation des hospitalisations en réanimation : 179 patients à l'échelle départementale (soit + 36 patients en 7 jours).

Au regard de cette évolution très défavorable et face à l'aggravation de l'épidémie dans les Bouches-du-Rhône, il apparaît urgent de prendre toutes les mesures concourant au ralentissement et à l'inflexion durable de la progression de l'épidémie, en privilégiant le respect des gestes barrière, notamment le port du masque et la distanciation sociale et physique. La limitation des interactions sociales dans les lieux recevant du public où la promiscuité ne permet pas l'application inconditionnelle de ces mesures doit être une priorité, comme cela s'impose aussi dans la sphère privée.



Philippe De Mester